



École pour Tous

La 17^{ème} Assemblée Générale ordinaire de « Ecole Pour Tous – Kaya »
s'est tenue le samedi 7 décembre 2019
chez Sylvie et Jean Sylvain Bachman à 18h 00
75019 Paris

Présents ou représentés :

Jocelyne TICOZZELLI, Sylvie et Jean Sylvain BACHMAN, Sophie et Philippe CHOUQUET Séverine FERDINAND, Xavier et Marie Blanche ROGUE, Elodie LAMBERT, Nicole LAMBERT Patrick BERTRAND, Chantal BEZARD FALGAS, Marie France GUIGNARD, Joël et Mireille ROQUES, Gilbert BAUER, Jeannine THURWAECHTER, Bernadette BELLEVILLE, Nicole BARTHE, Michel GUILHOT, Jacques VERHEE, Marie Odile LUCOTTE, Marie Josée JEHL-COOKE, Jean Luc et Marie José CLOCHARD, Danielle et Jean Jacques GENEVAUX, Jean Luc WATZKY, Alain et Jacqueline AGOSTINI, Cyril THEBAUD, Sophie MIGAIROU, Robert JACOB.

Ordre du jour :

- **AG Extraordinaire pour modification du siège social de l'association**
 - a. Notre présidente, Jocelyne TICOZZELLI, quitte son école pour rejoindre le Jura. Il est proposé que le siège social soit fixé au domicile du secrétaire, Xavier ROGUE.
La décision est validée à l'unanimité.
- **Présentation du rapport d'activités de l'année scolaire des écoles EPT-KAYA 2018-2019 (Jocelyne TICOZZELLI)**

Nous nous réunissons à Paris pour la dix septième assemblée générale de notre association.

Mais cette année, la joie n'est pas vraiment au rendez vous étant donné la situation dramatique touchant la région de Kaya où l'insécurité provoque une crise humanitaire sans précédent dans ce pays.

La situation sécuritaire du Burkina s'est dégradée ces quatre dernières années à la suite de nombreuses attaques meurtrières menées par une kyrielle de groupes armés terroristes. Au départ les djihadistes venaient du Mali, à présent ils sont aussi recrutés localement et se fondent dans la population.

Un tiers du pays est désormais contrôlé par ces groupes islamistes qui tentent de déstabiliser la paix entre les ethnies et la coexistence religieuse harmonieuse qui régnait jusqu'alors entre les différentes communautés. Très difficiles à combattre par une armée totalement démunie, les djihadistes possèdent un arsenal de guerre particulièrement sophistiqué.

Des massacres sont perpétrés régulièrement contre l'armée, la gendarmerie et la police mais aussi contre les églises chrétiennes et les écoles.

Les convois des sociétés minières ont également été victimes d'embuscades.

Depuis le début de l'année 2019 ces groupes profitent de la faiblesse du maillon sécuritaire et leurs cibles privilégiées sont les régions rurales du centre nord, du centre Est et du Sahel où les villageois sont régulièrement harcelés. En plus des attaques meurtrières, on dénote une vingtaine d'incidents terroristes par mois.

En juin dernier, notre correspondant, M Augustin Nikiéma, écrivait :

« Les populations, qui ont déjà tout perdu (bétails volés, greniers et marchés incendiés dans certains cas), fuient en masse leurs villages, quoique que ce soit la période de l'année où elles préparent les travaux champêtres, dont elles dépendent principalement pour leur survie.

Bien que les services sociaux de l'Etat, les associations humanitaires et de nombreuses bonnes volontés sont à pied d'œuvre pour apporter de l'aide aux familles déplacées, la situation s'annonce assez grave si ces milliers de familles n'arrivent pas à cultiver cette année. La plupart des ménages déplacés vivaient déjà dans la pauvreté avec la dégradation progressive des sols arables et les caprices de la pluviométrie de plus en plus sévères au fil des années. »

Par exemple, dans le village de Keglé sur l'axe Barsalogo-Dablo où un prêtre et six autres personnes ont été tués en mai dernier, tous les habitants, la peur au ventre, ont fui et l'école a fermé ses portes.



SITUATION DE QUELQUES LOCALITES ABRITANT NOS ECOLES EN MAI 2019

Pissila (Ecole primaire St Jean-Baptiste) : il y a eu plusieurs attaques perpétrées dans ce village à 30 km de Kaya, et des écoles ont été menacées. Ce qui a conduit à la fermeture des classes à l'école Saint Jean-Baptiste de Pissila. Ils envisagent de reprendre surtout avec le CM2 si la situation se calme.

Basnere (Ecole Primaire St André ; Collège St André): Cela a commencé dans des zones situées à quelques kilomètres ; aux dernières nouvelles, les terroristes étaient à sept (07) kilomètres et selon d'autres sources ils seraient les prochaines fois au centre de Basneré. Les écoles voisines publiques ayant reçu des menaces ont fermé. Seule l'école Saint André, après quarante-huit heures de fermeture (48h) avait repris avec à peine la moitié des élèves mais vu que les menaces persistaient dans les environs, ils ont fini par fermer.

Bascondo (Ecole primaire de la Salle) : est en pleine zone d'alerte et non loin des localités déjà attaquées (Dablo) où toutes les écoles publiques sont fermées. Cette école était administrativement en cours de fermeture car elle est située en pleine brousse avec quelques habitants et loin d'un poste de sécurité et n'ayant pas non plus à leur côté les forces de défense couramment appelées Kogleweoogo (groupe d'auto-défense).

Keglsé (Ecole primaire St Jean Bosco) : depuis le 20 novembre 2017, et ce, pendant l'année scolaire 2017-2018 à nos jours, Keglsé (à une soixantaine de kilomètres de Kaya en passant par Barsalgho) vit dans la peur et la psychose, car des écoles publiques voisines étaient brûlées, des biens pillés, affrontements entre FDS et assaillants, etc. ils avaient pu terminer l'année 2017-2018 grâce à la présence des "Kogleweoogo" dont le groupe était constitué de plusieurs parents d'élèves. Cette année 2018-2019, ils avaient repris les cours toujours appuyés par les "Kogleweoogo" mais étant souvent perturbés par le passage des assaillants, ils n'ont pas pu faire d'évaluations au premier trimestre. Et depuis janvier 2019 avec les massacres de Yirgou ayant occasionné la migration, beaucoup d'élèves étaient partis avec les parents. Avec l'appui du bureau APE et les forces de l'ordre qui avaient commencé à prendre plus de place, ils ont eu juste le temps de faire leurs évaluations avant de désertier les lieux.

Barsalgho (Ecole primaire St Joseph, Lycée Jean-Paul II) : était en pleine activité sans trop de dérangement mais au vu de la situation qui a prévalu à Dablo, la DDEC a ordonné la fermeture provisoire des classes. Après les nouvelles de dernière minute ils ont repris les cours ce matin du lundi 20 mai 2019.

Yimboulsa (Ecole primaire St Antoine de Yimboulsa) : non loin de Barsalgho évoluait au même rythme que cette zone. Cette semaine, ils avaient essayé de reprendre les cours mais l'IP-Directeur a signalé l'absence des enseignants de son école et il les a contactés sans suite favorable.

Résultats au Certificat d'études en juin 2019

Même si les résultats au Certificat d'études de juin 2019 restent très bons pour cinq écoles qui avoisinent 100 % de réussite, celles dont les élèves se sont retrouvés à la rue une partie de l'année scolaire 2019 ont pâti de la situation et présentent de faibles performances .

Quant aux deux écoles de Keglsé et Toécé, elles n'ont pas pu présenter d'élèves. (voir tableau en annexe 1)

Nouvelle situation des écoles en septembre 2019

Désormais à la rentrée de septembre 2019, comme l'école de Keglsé , les quatre autres écoles de Barsalgho, Yimboulsa, Toécé, et Bascondo sont fermées.

Nom de l'école	Effectifs		
	Garçons	Filles	Total
St Joseph de Barsalgho	126	145	271
St Antoine de Yimboulsa	130	98	228
Amitié de Toécé	93	83	176
St Jean Bosco de Keglsé	85	79	164
Bascondo	17	19	36
Total	451	424	875

Aggravation de la crise dans la ville de Kaya

A l'heure actuelle la seule ville de Kaya qui compte normalement 51000 habitants est bouleversée par l'arrivée massive de personnes déplacées. Elle doit prendre en charge 80 000 réfugiés dont la majorité est composée de femmes et d'enfants. Certains enfants sont traumatisés car ils ont assisté à l'exécution de leurs parents. La mairie de cette ville est débordée par la situation.

En ce qui concerne EPT, certaines salles de classe ont du être réquisitionnées pour loger les familles déplacées (c'est le cas à Barsalgho) et des salles de classe provisoires sont aménagées ici et là pour tenter d'accueillir des élèves du primaire et du secondaire .

Les effectifs des écoles restant ouvertes explosent devant l'afflux de ces réfugiés qui viennent au cours à jeun.

Il y a aussi une perte matérielle (infrastructures et équipements scolaires) pour la DDEC-Kaya, suite à l'abandon des postes par les enseignants, qui ont dû rejoindre précipitamment les zones de sécurité. Aucun transporteur jusqu'à-là ne veut s'aventurer dans ces zones pour rapatrier le matériel à Kaya.

242 élèves venant du Mali et du Niger ne peuvent pas commencer les classes par manque de tables bancs, matériel et nourriture.

Notre correspondant nous écrit :

« Dans un élan de solidarité, les acteurs éducatifs de la DDEC ont engagé des actions urgentes et concrètes depuis la rentrée 2019-2020, pour aider directement les familles déplacées pour le maintien scolaire de leurs enfants, mais aussi, pour améliorer la résilience de son organisation éducative dans ce contexte de crise.

La première mesure d'urgence a été la création de classes supplémentaires au primaire, pour accueillir dans la ville de Kaya les enfants des familles déplacées et tous ceux qui désirent inscrire leurs enfants. Ces classes supplémentaires couvrent entièrement le cycle primaire, c'est-à-dire qu'elles vont du CP1 au CM2. Elles sont situées dans l'enceinte de la Paroisse Cathédrale Notre-Dame de Kaya.

La seconde situation à laquelle la DDEC a apporté une réponse exceptionnelle à l'image de la crise, a été le redéploiement des enseignants des écoles fermées dans ses autres écoles, ce qui a permis de renforcer les équipes pédagogiques sur place.

La situation est grave car au moment où nous concluons ce document, des familles entières sont en train de converger vers la ville de Kaya. »

Comme chaque année EPT- Kaya a réalisé un film sur un cours dans une école à Kaya mais il nous parviendra par la suite.

Merci encore pour votre soutien et votre amitié !

- **Actualisation et approbation du rapport financier de l'exercice 2018**

Un échange entre les participants à l'AG conclut à la nécessité d'envoyer en urgence une aide financière à Kaya. (un versement de 5000€ a été réalisé le 9 décembre).
(Voir en annexe 2 le rapport financier 2018)

- **Actions possibles**

Les réflexions autour des éléments rapportés par Jocelyne, mettent en évidence que les enjeux et les actions relèvent des états. Comment montrer l'urgence et faire pression sur le gouvernement pour que des actions de soutien et des actions militaires soient mises en place pour aider les Burkinabés ? A notre niveau, nous n'avons aucun poids. Il est suggéré de rechercher les associations françaises qui travaillent pour le Burkina et pourquoi pas de créer un « collectif » qui pourrait intervenir au niveau de l'état français. Ce n'est pas simple et l'urgence est là.

- **Invités Burkinabés à notre AG**

Le père Daniel Sawadogo et le père Claude Ouedraogo, prêtres Burkinabés originaires de Kaya en formation à Paris n'ont pu se joindre à nous, Daniel n'a pu se déplacer à cause des grèves et Claude a la grippe.

- **Coordonnées de correspondance**

Le changement de domicile de Jocelyne conduit à résilier la boîte postale de Liancourt.

Pour toute correspondance, contactez le secrétaire
Pour vos envois de chèques (à l'ordre de « Ecole pour Tous-Kaya »)

Xavier ROGUE 18 rue des Prés 53960 Bonchamp
xavier.rogue@wanadoo.fr téléphone 06 98 92 51 37

Pour vos dons, vous pouvez opter pour le prélèvement mensuel ou faire directement un virement sur compte de l'association.

Ce relevé évite les erreurs ou les retards concernant les opérations au débit (prélèvements,...) ou au crédit (virements de salaire,...) de votre compte. Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations qui concernent votre compte. N'hésitez pas à le remettre aux organismes concernés par ces opérations.				Relevé d'Identité Bancaire/IBAN	
				ASSOCIATION PARRAINAGE ECOLE POUR TOUS - KAYA	
				10 RUE DE CATENOY	
				60140 LABRUYERE	
RIB	Code Banque (1) 30004	Code Agence (2) 00807	Numéro de compte (3) 00010043003	Clé RIB (4) 41	Votre agence de domiciliation (5) BNP PARIBAS PARIS LEDRU ROLL (00807)
IBAN	FR76 3000 4008 0700 0100 4300 341 (6)			BIC: BNPAFRPPXXX (7)	

- **Renouvellement des administrateurs et des membres du bureau.**

Le Conseil d'administration et le bureau sont reconduits
Présidente : Jocelyne TICCOZZELLI
Vice président : Alain AGOSTINI
Trésorière : Nicole LAMBERT
Secrétaire : Xavier ROGUE
Membres : Elodie LAMBERT, Patrick BERTRAND, Marie Blanche ROGUE, Sophie CHOUQUET

Merci à Sylvie et Jean Sylvain de nous avoir accueillis.

L'AG est clôturée à 20h00.

Vous pouvez visiter le site internet : ecole-pour-tous.org